

# Monsieur Samhain

Par Anthony « Yno » Combrexelle  
(postmaster@misterfrankenstein.com)

Il se gara en silence devant le vieil immeuble. Le jeune homme échangea un rapide regard avec sa sœur, assise à ses côtés, par le biais du rétroviseur. Ils restèrent là durant quelques secondes à observer les alentours, les nombreux lampadaires et les groupes d'enfants déguisés arpentant les rues. Cette nuit, ils n'avaient pas à se soucier de leur look et des regards extérieurs. C'était Halloween et ce soir, personne ne les remarquerait. Il éteignit l'autoradio qui faisait office de lecteur CD, ouvrit sa portière et descendit. Pour un 31 octobre, il faisait vraiment bon.

Seth arborait une paire de Converse sales, un jean déchiré ainsi qu'un t-shirt noir élimé sur lequel était sérigraphié un pentagramme issu de la pochette d'un album d'un obscur groupe de métal. Il était grand et sec, presque maigrichon, une longue tresse de poils pendait de son menton, son nez était percé et ses cheveux bruns touffus sommairement coiffés. Il ne faisait pas peur à proprement parler, non, il était juste parfaitement en accord avec cette soirée costumée.

Joanna le rejoignit sur le trottoir. Elle s'attacha les cheveux, les ramena en un chignon sophistiqué, laissant une grande mèche rouge cacher une partie de son visage. Elle portait un ensemble noir, chemise à manches courtes

et pantalon à pinces. À sa cravate bordeau était accrochée une broche en forme d'étoile.

Sans rien dire, Seth ouvrit le coffre de la voiture et en sortit avec nonchalance une hache. Il adressa un sourire à sa sœur qui ne le lui rendit pas. Elle était concentrée, décidée à faire ce qu'ils devaient faire et à repartir le plus rapidement et le plus discrètement possible. Elle ne voulait pas de problèmes et encore moins se gâcher la soirée.

Le quartier était en partie abandonné et l'immeuble vétuste mais entretenu. L'arme en main, ils entrèrent dans le bâtiment. Joanna consulta les boîtes aux lettres dans le hall, cherchant le nom qu'on leur avait transmis. L'endroit étant peu habité, elle le trouva sans difficulté.

Ils montèrent les escaliers jusqu'au cinquième et dernier étage, où vivait celui qu'ils cherchaient. Les couloirs arboraient des couleurs passées et dégageaient une forte odeur de renfermé. Joanna appuya sur la sonnerie mais aucun son ne retentit. Quelques secondes passèrent durant lesquels ils purent entendre les récitations des enfants dans la rue : « on mange ou on s'venge ! ». Elle toqua une nouvelle fois à la porte mais personne ne vint ouvrir. Elle regarda alors son grand frère et fit tourner la poignée. La porte s'entrouvrit et ils se faufilèrent à l'intérieur.

Il faisait sombre dans l'appartement. L'éclairage de la rue s'immiscitait avec peine par delà les rideaux tirés et les volets fermés. L'étrange senteur perçue dans les couloirs, mélange de moisi et de viande cuite, se faisait ici plus prégnante. L'appartement était ancien mais curieusement

peu meublé. La pièce principale n'était composée que d'une petite table et d'une simple chaise. Une vieille lanterne, seule véritable source de lumière, était posée à même le sol. De grandes tâches brunes transparaisaient sur le papier peint, résultat de l'infiltration de la pluie dans les murs. Plusieurs pans étaient couverts d'articles. Jaunies ou récents, ils évoquaient des meurtres ou des disparitions d'enfants que le frère et la sœur savaient avoir été perpétrés par l'hôte des lieux. Les faits les plus anciens dataient du siècle dernier et tous, sans exception, étaient son œuvre.

Soudain il y eut un murmure. Du moins une sorte de murmure. Le frère et la sœur se regardèrent, tendus mais déterminés. Ils avancèrent avec précaution jusqu'à se trouver devant la porte d'où s'était échappé le bruit sourd. De la lumière filtrait du dessous. Ils respirèrent lentement et profondément. Joanna saisit la poignée tandis que Seth cramponnait sa hache. Une fois le pommeau bien en main, elle tira la porte d'un geste brusque et son frère entra. L'homme-citrouille feuilletait un magazine consacré à l'art de la cuisine assis sur la cuvette des toilettes, le pantalon baissé.

Il était tel que les quelques enfants témoins des crimes l'avaient décrit, une créature grotesque. Il ressemblait en tout point à un homme mais il n'était pas humain. Peut être son squelette était-il un peu plus grand et un peu plus fin que la normale, mais c'était tout et cela à l'exception de sa tête qui n'était qu'une grosse citrouille d'Halloween, aux yeux malins, au nez triangulaire et au sourire carnassier. Fut-il surpris ou si attendait-il ? Face

au frère et à la sœur il n'esquissa en tout cas aucun mouvement. Le geste de Seth fut rapide et précis, exécuté avec une telle force que ce qui servait de tête à la créature fut décapité et vaporisé en même temps, d'un coup d'un seul. Le potiron dégouлина longuement le long du mur des W.C tandis que le corps gardait sa pose, assis sur la lunette. Il fallut attendre qu'ils soient sortis du bâtiment pour que la revue qu'il tenait jusqu'alors fermement chute dans la ratatouille que formait autrefois la tête de feu-Monsieur Samhain.

Joanna réajusta une de ses mèches et remonta en voiture tandis que Seth déposait l'arme souillée sur une couverture dans le coffre. Le véhicule était un modèle unique à deux places, datant des années 50. Un hotrod d'une Ford à la carrosserie noire dont les gardes-boues avaient été retirés. Tandis que Seth la démarrait et que le moteur pétaradait comme à son habitude, il parla et cela pour la première fois depuis qu'ils étaient arrivés.

« Franchement... Un mec avec une tête de citrouille ? Ca devient vraiment n'importe quoi ! ».

Sa sœur se contenta d'hausser les sourcils, blasée par les événements et satisfaite d'en avoir terminé.